

Cas clinique 2

Mr X, mari de Mme X s'est endormi au volant alors qu'il roulait à 130km/h sur l'autoroute. IL a été miraculeusement très légèrement blessé.

Lors de l'accident, il n'a pas perdu connaissance, souffrait intensément de sa main gauche, probablement cassée pensait-il , mais surtout s'inquiétait énormément pour son épouse qui ne lui répondait plus.

Il lui était impossible de sortir de la voiture. Il se sentait enfermé, et pensait qu'ils allaient y rester tous les deux!

Il ne voyait que du sang lui brouillant la vue, et ne se souvenait que du cri de sa femme qui l'a réveillé :“ attention”

Le temps que les secours les désincarcèrent lui a paru interminable, le bruit des outils lui vrillait les oreilles. Arrivé à l'hôpital, les médecins ont pu le rassurer sur son état, il ne souffrait que d'une fracture de l'avant bras gauche.

Les médecins l'ont aussi rassuré sur l'état de son épouse, qui bien que grièvement blessée n'était pas en danger.

Dans un premier temps Mr X ne pouvait pas raconter l'accident, alors qu'il s'en souvenait très bien ; les mots ne sortaient pas.

Quelques temps après, Mr X racontait à ses amis de façon très précise l'accident dont il se souvenait jusqu'au moindre détail et surtout sa peur d'y rester le temps que les pompiers les désincarcèrent du véhicule.

L'angoisse au sujet du silence de son épouse venait au premier plan dans son récit.

Mr X a été très présent auprès de son épouse durant son hospitalisation et sa rééducation, il avait des images de l'accident, mais arrivait à les chasser et à ne pas en parler. Il était « fort » et « assurait » pour lui et son épouse pendant sa rééducation.

Puis, alors que tout semblait être rentré dans l'ordre puisque son épouse avait totalement récupéré et que lui même était en pleine forme un certain mal être s'est fait ressentir.

Des images de l'accident se sont fait plus présentes survenant à son insu. Le souvenir devient obsédant comme une scène qui s'impose et qui reproduit le même sentiment de détresse ressenti au moment de l'accident. La nuit parfois il se réveille en apnée. Des vertiges apparaissent, avec insomnies, sursauts. Il présente des colères inappropriées (s'il en existe des appropriées!!!!).

Une reviviscence des événements apparaît de manière assez surprenante, certains bruits comme par exemple l'aspirateur provoquent chez lui un malaise inexplicable. La dernière fois, au musée d'art moderne, un tableau a déclenché une crise de panique. Ce n'était pourtant qu'un vague dessin noir, rouge et bleu qui n'avait aucune raison de déclencher cette crise.

Par ailleurs, il a très souvent des accès de palpitations ; Il souffre de ruminations autour de l'accident ce qui accroît son sentiment d'isolement et d'incompréhension. Il s'isole socialement .

Il est persuadé de faire une dépression. Il n'ose pas aller voir son médecin, car c'est bien son épouse qui a souffert de l'accident et non lui.

Qu'en pensez-vous ?